

Art By: Tea Revazishvili

G  
E  
O  
N  
I

# Le Cerf Bleu



TE

Geoni

Le Cerf bleu

© Geoni, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9426-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet évènement s'est développé dans la forêt des hêtres qui abritait les cerfs. Les hêtres avaient une nature particulière : douce, tranquille, belle, magique. La forêt devenait rouge en automne, ainsi que la couleur de la terre où tombaient les feuilles des hêtres. En été elle prenait la couleur d'un vert qui rappelait celui de l'émeraude. En hiver, elle était toute blanche, comme la reine des neiges. Les arbres conservaient les flocons de neige sur leurs feuilles, sur leurs branches, jusqu'aux plus petits brins du feuillage.

Une voix s'est rependue : la vie se transformerait sur la terre. Cette nouvelle venue tout droit de la constellation du Verseau ne nous faisait pas peur mais on avait cette sensation d'être touché, on était ému. Donc, dès les premières vibrations des ondes nous nous sommes précipités pour voir le Cerf bleu.

Le Cerf Bleu était le sage défenseur de la forêt des hêtres. J'avais entendu parlé qu'il était venu du ciel. Peut-être c'était la raison pour laquelle il avait la couleur particulière, différente des autres cerfs. C'était encore la période où les hommes, les animaux et les arbres pouvaient se parler, s'entendre, communiquer entre eux, décider ensemble. C'était l'Age Cristallin sur la Terre. Le langage était différent des langues parlées aujourd'hui sur notre planète.

— Qu'est-ce qui se passe, pourquoi cette précipitation, Daniel ? — je demande.

Daniel occupait une position d'ambassadeur entre l'étoile l'Arq et la planète Terre (Arq était la plus brillante dans la constellation du verseau). Il était aussi mon oncle, donc, je me suis jetée sur son cou lorsque j'avais entendu sa conversation avec ma mère: quelque chose se passait dans l'univers, il parlait voir le sage de la forêt sur le sujet. Moi aussi, je voulais voir le cerf. Je lui ai promis de ne pas lui poser beaucoup de questions et de ne pas l'embêter, mais je voulais savoir tout de même de petits secrets que je partagerais plus tard avec des elfes.

— Tu ne pourras pas le comprendre, Dehna, donc, ne me pose pas des questions inutiles !

Tellement gentil, mon oncle ! Il pensait que j'étais sourde ou quoi ?

— Je vais essayer de le comprendre !

Le temps passe. On marche. Le hibou qu'on appelait Missa est soudainement apparu à côté de mon oncle. Il a murmuré quelque chose dans son oreille et a disparu aussi vite qu'il était apparu. Nous avons changé de direction, Daniel a

pris l'orientation vers le nord-est.

— Bon, tu sais quel Age vit-on maintenant sur la terre ? – me demande-il.

— L'Age cristallin, je le sais.

— C'est vrai, pourquoi nous l'appelons de cette manière, pourquoi pas « l'Age d'or », par exemple ?

— Parce que l'énergie du Cristal du Cœur est diffusée tout autour de la planète pour maintenir et développer sa vie, notre terre.

— D'où vient cette énergie, tu le sais ?

Je ne le savais pas. Je croyais le cristal était la source d'énergie lui-même.

— C'est vrai que le cristal peut envelopper des énergies et les retransmettre. Mais la source n'est pas le cristal. La source – c'est notre cœur ! Le tien, le mien, le leur, tu sais combien d'êtres vivants sont établis dans l'univers ?

Je ne le savais pas, mille fois mille répété quatre fois, peut-être ?

— Non, beaucoup plus.

Il s'est arrêté un instant. L'instant s'est arrêté en même temps. Je ne vous l'avais pas dit ? - Mon oncle avait une incroyable capacité d'arrêter le moment – il était entraîné par les anciens sages (le hibou Mello et la scarabée Rams étaient parmi eux d'ailleurs). Il savait tous les secrets de l'univers, du temps, de l'espace, de la vie, de la terre, - c'est pourquoi je l'aimais tellement et j'espérais qu'un jour il me transmettrait son savoir et ses secrets.

À cet instant figé j'ai pu observer les flocons immobiles : de toute forme, de toute émotion, de toute gratitude, de tout symbole, de tout attitude... Avant, je croyais qu'ils étaient beaucoup plus semblables, même s'il y avait de petites variations de formes, c'était tout de même un flocon. Mais à cet instant : j'ai vu leurs rires, leurs pleurs, leurs sourires, leurs peurs de se perdre dans la neige... J'ai vu beaucoup de vies de la même neige : la vie en rose, en bleu, en violet... j'étais frustrée.

Daniel a continué à marcher. La rivière du temps revenait dans ma tête. On marchait sur la neige. Les flocons de neige nous tombaient sur les épaules, sur les cheveux, sur les nez. J'avais du mal à croire que c'était ces mêmes flocons-

êtres que j'avais vu tout à l'heure.

— Est-ce que t'as remarqué les vies des flocons ? – me demande Daniel.

— Oui, je les ai vues.

— Tu veux continuer à en parler ou pas ? (Il a remarqué que j'étais perplexe ?)

Je préférais de réfléchir un petit peu. Flocon comme flocon, quoi d'autre ? Pourquoi cela me désorientait tellement ? Oui, ils avaient leurs vies qui seraient transformées en neige, puis en eau, puis en rivière, puis en lac, et ainsi de suite. Quoi d'autre ? Moi aussi j'avais ma vie qui se transformerait en une plante un jour, ou en un verre de terre, ou en une autre forme de vie. Peu importe. Pas grand-chose.

— Daniel, pourquoi tu voulais montrer les flocons figés ?

— Pourquoi ça t'ennuie ?

— Je ne sais pas, j'ai vu qu'ils n'étaient pas unanimes, ils étaient divers, et variés, et...

— C'est normal.

— Oui, mais cela m'empêche... je crois leur variation (variété ?) m'agace.

— Pourquoi ? tu aimes les uniformes ?

— Non, je n'aime pas les uniformes.

— Alors pourquoi ?

— Je ne sais pas.

— T'as vu leurs vies, elles finissent l'aventure dans la neige, les énergies des flocons sont transformées en un nouveau mot, c'est une nouvelle forme - la neige.

— Tu veux dire qu'ils ont la conscience ?

— Non, leur énergie – c'est juste une expression de la conscience. Plutôt un reflet de l'énergie du cristal. Ils ne possèdent pas des consciences séparées comme toi et moi.

À ce moment, j'ai compris pourquoi j'étais ennuyée : je croyais fortement

d'avoir vu les consciences dans leurs rires et leurs larmes.

— Tu es énervé par la présence d'une conscience chez l'autrui ?

— Non, pas du tout, je suis amie avec les renards, tu sais. Mais ces flocons... J'ai cru qu'ils décideraient à ma place... J'ai eu peur qu'ils me soient échappés...

Daniel rit.

— En effet ils peuvent rien décider, mais leur présence ou disparition déciderait beaucoup de choses. D'ailleurs, on n'est plus tellement sûr de les avoir tous les temps dès maintenant.

— On n'est pas sûr de les avoir ? Comment ça ?

— L'énergie est en train de disparaître, cette énergie reflétée est en train de ralentir, cette même énergie qu'on remarque dans les vies des flocons, tu l'as vue, n'est-ce pas ?

— Oui, mais comment elle peut disparaître, elle ne se transforme pas tous les temps ? Tu m'avais dit que notre énergie ne disparaîtrait jamais, qu'elle ne pouvait pas ne pas exister, qu'elle changerait les voies et les formes uniquement ? !

— Oui, c'est la question. Il apparaît que l'énergie a été coincée dans l'univers. Elle n'avance plus. Elle se dégrade. On n'a jamais vu ce genre de chose arriver auparavant. On ne sait pas qu'est-ce qu'on peut attendre, ni comment agir. C'est pourquoi cette sonnette d'alarme.

Je ne comprenais pas grand-chose.

— Daniel, je veux bien comprendre ce que tu me dis, mais explique-moi, stp : comment peut disparaître quelque chose qui peut évoluer éternellement ?

— Je ne sais pas, Dehna (Daniel ne savait pas ! Voici un fait incroyable !), peut-être parce qu'elle n'est plus capable de se métamorphoser. Tu sais qu'elle peut se diriger vers les deux directions : la destruction et la construction. Il est possible qu'elle a été coincée dans l'extrémité de l'un des deux, même si l'axe essaie toujours de retrouver l'équilibre, il est probable qu'il est maintenant impossible de se redresser, quelque part la force ne le lui permet plus.